Attrait méridional

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **6 (1932)**

Heft 5: **Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-780348

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

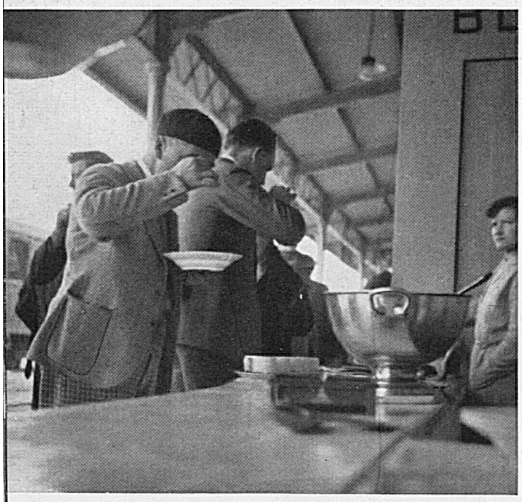
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

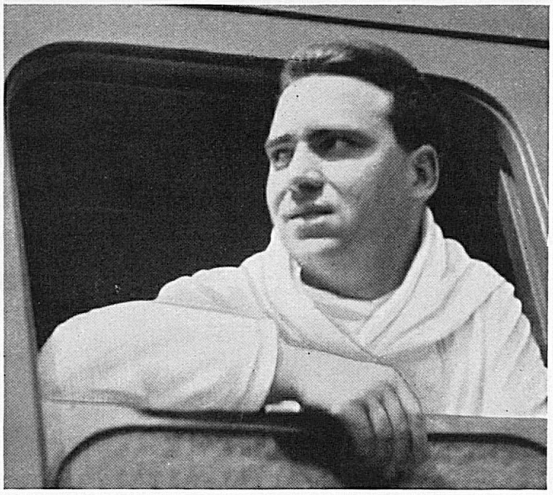
http://www.e-periodica.ch

Partenza

Dolce partire, lasciarci alle
spalle
la vita consüeta,
e proporci una mèta
lontana, e attraversar pia-
nura valle
montagna, e nuovi valli, e
nuovi piani,
oh tutto nuovo agli occhi
nostri che, lenti e sciocchi,
sempre s'apriron su volti
nostrani.
E giungere così là dove il
mare
la terra e il cielo tanto
di sè creano incanto
che non si possa più altro
sognare.

Giuseppe Zoppi





Partir vers le

est une douce joie. Le St-Gothard transforme en réalité des rêves longtemps caressés. On vient de quitter, plein d'im-

Attrait méridional

La nature a fait du Tessin un morceau d'Italie. Et le peuple qui l'habite est de race lombarde. Son architecture achève de donner au paysage un caractère nettement transalpin. Pourtant, l'histoire et la volonté de ce peuple ont rattaché politiquement cette terre à la Suisse, d'une manière indissoluble. Les Tessinois identifient leur passion de la liberté à l'amour qu'ils portent à la mère patrie. Ils proclament qu'ils ne le cèdent à personne dans leur attachement à la Confédération. Et celle-ci le leur rend bien. La Suisse a pour le Tessin une tendresse particulière, qui est celle d'une mère pour l'enfant qui est venu le dernier et qui, par un phénomène étrange, ne ressemble pas aux autres et possède une douceur singulière. Oui, c'est pour la grâce et la beauté dont il nous a fait don que nous vouons au Tessin un culte si fervent. La Suisse n'est que la somme des vertus apportées par chaque canton au foyer commun. Dans cette réunion des valeurs individuelles, si Berne, par exemple, est la force, Bâle la richesse, Zurich le progrès, Genève l'esprit, et les cantons primitifs la tradition, le Tessin représente le charme... C'est un des plus purs joyaux de la couronne helvétique.

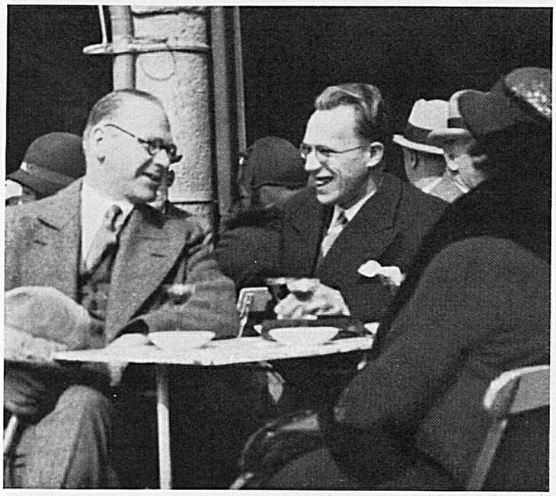
Ritorno

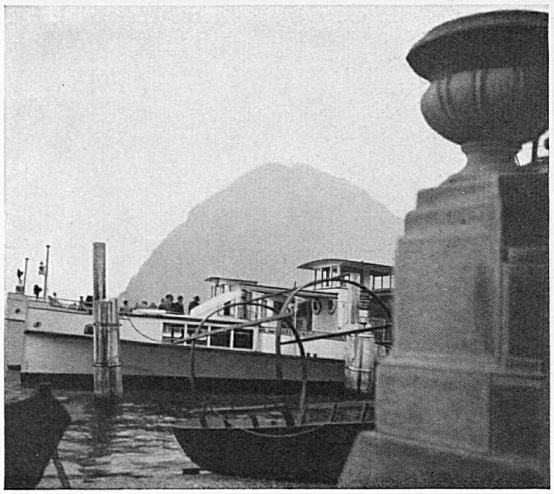
Più dolce ancora rivedere il tetto
natio, dopo il vïaggio.
Il cuor, rifatto saggio,
torna, più ardente, al mondo suo diletto,

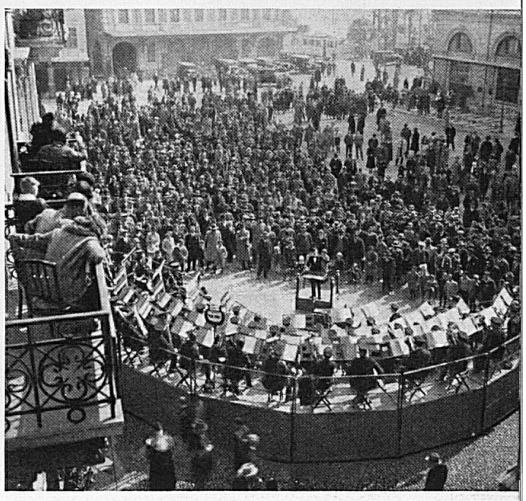
a queste cime candide, fulgenti
di sole, a questi colli
di fiori erbe acque molli,
a questi, intorno intorno, orti fiorenti...

Il vecchio padre e il giovinetto figlio
a noi tendon le braccia.
Restare ora ci piaccia.
Una sola, la patria. Altrove, esiglio.

Giuseppe Zoppi







Tessin ensoleillé

patience, la gare de Lucerne que déjà l'on débarque à Lugano la belle, après avoir traversé les Alpes majestueuses.

Le Tessin est notre Riviera. Quand nous faisons notre premier voyage au sud du St-Gothard, nous sommes émus parce que nous nous sentons à la fois ailleurs et chez nous. Nous y respirons déjà la douceur de Florence. Les Alpes ici s'apaisent et se muent en collines arrondies annonçant la campagne romaine. Le soleil qui illumine Gandria et Morcote, et sous les caresses duquel s'endort, lourde et calme, l'huile bleue du lac où trempent les châtaigniers, a déjà une vigueur napolitaine. Asseyez-vous sous la tonnelle de l'auberge et, au dessert, vous irez cueillir vous-même à la vigne voisine le raisin violet. Mêlez-vous aux habitants, dont vous saisirez les contrastes, la nonchalance s'alliant à la vivacité, la bonhomie à la passion, la finesse de l'esprit à la rudesse des traits. Quand la nuit aura imposé son prodigieux silence à toute la nature, longez lentement le lac; cette terre privilégiée alors vous parlera, et vous sentirez monter à vos lèvres les vers des grands poètes.
En perçant le St-Gothard, nous avons virtuellement abattu la muraille formidable qui nous séparait de nos frères du sud. En quelques heures maintenant, nous pouvons aller leur rendre visite et nourrir notre nostalgie.